



Pitti Filati. Le salon se tiendra dans un format réduit, avec 77 exposants, alors qu'il s'étaient 140 lors des dernières éditions. Les stands seront aussi plus petits et feront entre 30 et 60 m².

Pitti Filati recherche des sensations

LES TÉNORS DE LA FILATURE ITALIENNE seront tous présents, avec des collections à la fois versatiles, caressantes et durables.

Pitti Filati ouvre le bal des salons professionnels en Italie. Pour ce retour tant attendu en présentiel, le salon des fils pour la maille quitte la Fortezza da Basso pour s'installer à la Stazione Leopolda, un lieu plus intime, qui correspond mieux à son nouveau format. Cette édition se tiendra en effet en format réduit, avec 77 exposants, contre 140 lors des dernières sessions. Les stands, habituellement démesurés, seront plus petits, d'une surface oscillant entre 30 et 60 m². Cette édition dédiée à la présentation des collections de l'automne-hiver 2022-23 n'en sera pas moins très compacte. De *Cariaggi Fine Yarns à Loro Piana*, en passant par *Zegna Baruffa, Jafil* ou encore *Lineapiù* et *Monticolor*, tous les grands filateurs italiens ont répondu à l'appel et affichent un certain optimisme, malgré les nombreuses incertitudes liées aux coûts des matières premières et aux difficultés de certains marchés. «Après tous ces mois de digital, c'est une première étape qui marque le retour aux sensations, au toucher. La plupart de nos clients importants, Italiens, français ou allemands, nous ont confirmé leur présence. Pour l'instant, la tendance est positive», indique Alberto Corti, l'administrateur délégué de *Monticolor*.

Aux côtés de ces poids lourds de la filature italienne, le salon proposera ses deux sections traditionnelles, *Fashion at Work*, dédié aux services et aux nouvelles technologies, et *Knitclub*, pour les spécialistes du tricotage. Sans oublier l'espace tendances, conçu par Angelo Figus et Nicola Miller, qui mettra l'accent sur la transformation.

Des fils intelligents

Le thème a été exploité par la plupart des filateurs. On parle de «fils intelligents», qui doivent s'adapter à toutes les saisons et au quotidien des consommateurs. Exemple, chez *Lineapiù*, avec un mélange de coton et de vach naturel, décliné dans différentes finesses, avec un aspect poilu, parfois rehaussé de boutons vaporeux. Ce fil est proposé dans une palette naturelle allant des

marron au gris-vert, en passant par des tonalités menthe ou plus violacées, virant à l'aubergine. Cette dernière teinte est l'une des tendances fortes de la saison. «Il y a un aspect néo-rustique, pensé pour l'envie de nature, mais aussi adapté au quotidien urbain», décrit Grit Schroeder, la styliste de *Lineapiù*.

Mélange intime

Chez *Marchi & Fildi*, on évoque des fils versatiles de poids moyen, baptisés *Polaris* et *Phoenix*, en mélanges de coton recyclé, pour tricoter des polos à porter à même la peau ou des pulls à grosse jauge. *Jafil* invente *Catone Lana Lux*, qui mêle un coton brillant et une laine opaque, avec des filés ronds, lisses et gonflés, pour tricoter des surfaces lisses. *Monticolor* revoit son cheval de bataille, un mélange intime de laine (15%) et de



Des fils comme des nuages. Les nouvelles collections de l'automne-hiver 2022-23 surfent sur l'envie de cocooning et de protection, avec des fils tout doux, légers et volumineux. Source: Gentile di Puglia (Filpacci)

coton (85%), en version écologique, avec *Bomwool*, un coton biologique certifié Gots, et une laine mérinos Rws (*Responsible Wool Standard*), proposant une déclinaison douce, moderne, versatile et équilibrée, disponible en différentes finesses.

Les collections surfent également sur l'envie de cocooning, de protection, avec des fils tout doux, légers et volumineux. On parle de «nuages» pour décrire ces fils gonflés, vaporeux, qui évoquent les peaux animales. C'est le cas de *Yeti*, le fil coupé en soie et cachemire de *Cariaggi Fine Yarns*, pour tricoter des fourrures élégantes et légères. La fantaisie est au rendez-vous. Beaucoup citent des tweeds, des moulinsés ou des fils boutonnés, avec souvent des couleurs vives. Dans des coloris contrastés, les mohairs brossés de *Lineapiù* évoquent un champ de fleurs. *Filidea Fashion Yarn* mélange le cupro avec des fibres naturelles, pour obtenir des effets lumineux, semi-opaques ou de faux unis.

La plupart des filateurs, qui ont mis le cap sur le développement durable bien avant que le thème ne devienne à la mode, proposent des solutions de plus en plus sophistiquées. «Ce n'est pas un slogan, mais une valeur fondamentale. Les fils doivent durer dans le temps et être biodégradables. Les produits coûtent plus cher, mais ils correspondent à la philosophie de consommer mieux et moins», fait observer Silvio Botto Poala, l'administrateur délégué de *Botto Giuseppe*, qui mise cette saison sur des cachemires associés à des laines extra-fines, à de la soie, de l'alpaga ou de la vigogne.

Zegna Baruffa propose une palette respectueuse de l'environnement, avec des teintures sans métaux lourds, sans amines aromatiques, halogènes et allergènes, permettant d'obtenir des coloris tout à la fois clairs, sombres ou brillants. De son côté, *Filpacci* se lance dans l'aventure de la laine à kilomètre 0, avec deux nouveaux fils, *Salentino* et *Altamura*, provenant d'une race de brebis élevées dans la région des Pouilles, la «gentile di Puglia», reconnue pour sa toison blanche et douce. Cela garantit une filière totalement italienne. ■ **Pascale Matrè, à Milan**